

090	UTBM Service communication	L'Est Républicain	29 Septembre 2023
		Nord Franche Comté	Nouveaux locaux

BTP : la flambée des taux d'intérêt freine les projets

Alors que l'année tire à sa fin, comment se portent les entreprises du bâtiment et des travaux publics dans l'Aire urbaine ? Couci-couça. Peu de très grands chantiers sont portés par les collectivités à l'horizon 2024, les taux d'intérêt flambent et freinent les projets, le recrutement d'une main-d'œuvre qualifiée et motivée se conjugue avec galère. Décryptage.

D'entrée, Bruno Selli, le patron de l'entreprise DPLS (peinture, plaquerie et isolation) à Audincourt et président de CRRRI 2000, fédérateur d'entreprises locales du bâtiment et des travaux publics du Nord Franche-Comté et du Sud Alsace, donne le ton : « Comme 2022, l'année 2023 est marquée par le prix des matériaux qui continue à flamber, le coût de l'énergie qui ne connaît pas de répit et une hausse des taux bancaires qui paralysent les investissements et font craindre pour la pérennité de certains d'entre nous. »

« Les meilleures années sont derrière nous »

Brossé à grands traits, le tableau n'est pas réjouissant. Il ne l'est pas si on y ajoute le recrutement de main-d'œuvre qui donne des cheveux blancs aux chefs d'entreprise. « En jetant un œil sur les taux d'intérêt actuels, je me dis que les meilleures années sont derrière nous. Nous avons eu la chance d'emprunter au bon moment car notre projet de réaménagement du cœur de bourg n'aurait peut-être pas pu voir le jour », remarque Alain Roth, le maire de L'Isle-sur-le-Doubs. Il fait référence au projet de revitalisation à 13 millions d'euros, qui a profité entre autres du plan de relance de l'État.

Gen-Hy Cube construit 20 000 m2 de bâtiments à Technoland

À l'image du chantier de L'Isle, les grands projets portés par les collectivités ne se bousculent pas. « L'année 2023 fut plutôt compliquée dans le pays de Montbéliard car moins d'investissements, moins de crédits alloués à nos clients institutionnels, idem dans le privé », observe Benoît Boiteux d'Eurovia (travaux publics), 130 salariés qui, en début d'année, a regroupé ses deux agences de Belfort et Montbéliard pour constituer une entité Nord comtoise. Les grands projets structurants sont rares. Y compris du côté du Département. Le bol d'air 2024 pourrait venir des 42 hectares (terrains industriels PSA) rachetés par Pays de Montbéliard Agglomération avec l'aménagement de nouvelles voies d'accès pour les entreprises qui s'y installeront. Didier Klein, le vice-président à l'Agglo chargé de l'économie confirme : « Le dossier se décante avec le rachat de terrains début octobre. Cela posé, l'essor économique du bassin d'emploi n'est pas au point mort. » Il en donne pour preuve l'implantation à Technoland de Gen-Hy Cube qui construit la future usine d'électrolyseurs pour la production d'hydrogène vert. Lancement fin octobre avec la construction, en deux phases, de bâtiments de 20 000 m2. Du travail pour les entreprises locales.

Des leviers pour faire travailler les entreprises locales

« Du travail, il va y en avoir », rassure Charles Demouge, le président de l'Agglo. Avec d'ici à l'an prochain la construction d'un pavillon en vue de valoriser le théâtre antique de Mandeure. Avec encore la restructuration de l'ex-clinique des Portes du Jura à Montbéliard, bâtiment qui sera scindé en trois et accueillera l'UTBM, l'Université de Franche-Comté et son démonstrateur hydrogène, une école de cyclisme haut niveau (CC Étupes). « Nous ne sommes pas sur des chantiers pharaoniques, pas sur des millions d'euros mais nous disposons encore de leviers pour faire travailler les entreprises », insiste le président Demouge. Du boulot à venir pour les TP avec la fin du plateformage sur Technoland 2 et la reconstruction de la passerelle de Lougres qui piétine mais devrait un beau matin prendre du relief. Pour le bâtiment avec les aides incitatives liées à la transition énergétique pour isoler ou équiper des bâtiments, ou bien encore le projet d'un parc photovoltaïque et d'un atelier mécanique à l'aérodrome de Courcelles.

Du travail, une lisibilité sur les chantiers pour l'année à venir, des banques moins frileuses et une jeunesse prête à se former dans les métiers du bâtiment et des TP, voilà ainsi résumés les vœux des entreprises locales.

Illustration(s) :

La construction du conservatoire de musique, de danse et d'art dramatique à Montbéliard fut l'an des grands chantiers 2023. Et maintenant ? Photo Lionel Vadam.